

VOCATION MARQUÉE



I
Groggnant le condneur de journaux. — Hourrah ! mon fiston, je ne voudrais pas t'arrêter pour tout l'or du monde. Tu feras ton chemin.

II
Le bébé (quatre ans plus tard). — Extra !!! Grand meurtre dans le Grillintown !!!

L'HEURE CALME !

Le ciel est gris, la lune est rose,
Et le soir est si transparent
Qu'évidemment pareille chose
N'arrive pas deux fois par an.

Mon âme douloureusement repose
Tandis que je regarde, errant,
La fleur de feu bien vite éclose
Aux becs de gaz toujours en rang.

Les fiacres baignés d'atmosphère
S'écoulent, fantômes roulants,
Avec des cochers somnolents.

C'est l'heure exquise du rien faire !
— C'est donc sans le savoir que naît
Ce très inconscient somet ! —

GEORGES LOBIN.

L'ART DE TENIR MAISON

(Suite)

Lorsque les draps commencent à s'user, il faut, en les coupant verticalement, et au moyen d'une couture, les "changer de lés", mettre les bords au milieu, et le milieu ainsi partagé, sur les bords.

Les tabliers des femmes de service seront aussi démontés dès les premières traces d'usure. On mettra le haut en bas.

L'argenterie ne doit jamais aller à la cuisine.

Un petit baquet de bois plein d'eau, caché dans l'alcôve ou dans quelque coin, reçoit les couverts salis, à mesure qu'on dessert la table.

On lave ceux-ci ensuite à l'eau très chaude, on les essuie, on les passe superficiellement à la peau, et on les enferme sans les bousculer.

La verrerie fine doit également éviter le voyage sur l'évier, dangereux pour sa fragilité, et un peu répugnant.

DANS LE CABINET DE TOILETTE

Les toiles cirées ne doivent jamais être lavées à l'eau chaude. La chaleur pourrait en faire craquer le vernis.

Pour nettoyer le marbre blanc, on se sert d'eau additionnée de chlorure : 2 onces à peu près pour une pinte. On promène un tampon de vieux linge ou de charpie sur le marbre, qu'on mouille abondamment et qu'on laisse sous cette lotion pendant environ deux heures, après quoi on rince à l'eau froide et pure.

Les sièges de canne se savonnent très bien, mais ont besoin de sécher vivement dans un courant d'air, au dehors. Une humidité prolongée les altérerait.

Les objets de paille doivent être aussi traités rapidement et vigoureusement essuyés. Une poignée de gros sel dans l'eau avec laquelle on les nettoie retarde leur jaunissement.

Les flacons deviennent très clairs si on les rince avec quelques petits morceaux de charbon de bois concassé. Toute mauvaise odeur donnée au verre s'évaporerait si on laisse séjourner un peu cette rinqure dans la bouteille.

Il arrive souvent qu'un flacon bouché à l'émeri refuse de s'ouvrir au moment où l'on désire s'en servir.

Il faut alors employer la chaleur, qui, par dilatation de la matière, vaincra son entêtement. On use ordinairement de deux moyens pour l'obtenir : une immersion dans de l'eau très chaude, ou le passage rapide à travers la flamme d'une bougie. Un troisième système a du bon : il consiste à tourner une fois une ficelle autour du goulot, et à la tirer rapidement, afin de produire le frottement. — Une goutte d'huile versée sur l'orifice facilitera l'opération.

Les taches de bougie sont merveilleusement enlevées par un papier quelconque placé sur la maculature de cire, au-dessus duquel on promène légèrement un charbon incandescent, dans une cuillère.

Les éponges de toilette seront blanchies et parfaitement dégraissées avec du jus de citron. On les en imprègne le mieux possible, on les frotte avec la pulpe du fruit, puis on les met dans un peu d'eau fraîche avec l'écorce, le reste du citron. On les laisse tremper dans ce bain acidulé pendant quelques heures, — une nuit, par exemple, — puis on les rince, et on les retrouve superbes.

Le savon est le grand ennemi de l'éponge. Il est préférable de l'employer sur un coin de serviette que de gâter une éponge de prix.

Le nettoyage des brosses est tout ce qu'il y a de plus facile. Là encore il faut proscrire le savon, absolument incommode et mauvais.

Si grasses, si malpropres que puissent être les brosses, on les rendra blanches et pures en une minute, si on en trempe les soies dans de l'eau chaude additionnée de potasse, de soude ou d'alcali. — On agite un peu la brosse dans son bain, on barbote, pour que le liquide pénètre bien, et instantanément on obtient le résultat.

Il faut apporter un certain soin à l'opération, afin d'éviter que la monture de bois ou d'ivoire ne soit pas mouillée, ce qui l'altérerait.

L'écaïlle prend du brillant au frottement

par une flanelle imprégnée d'une goutte d'huile.

Si on a laissé tomber une graisse quelconque dans un liquide, on enlèvera parfaitement les yeux flottant à la surface en posant dessus des morceaux de papier blanc, lesquels absorberont tout peu à peu. J'ajouterai que le système est parfait pour dégraisser irrémédiablement le bouillon qu'on voudrait présenter à un malade difficile.

En cas de mauvaise odeur repandue dans une pièce, on ne pense pas à brûler quelques grains de café.

C'est un aussi bon désinfectant que le sucre, et cela plaît parfois davantage.

DANS LA CUISINE

Si l'on est coquet de son ménage, on décore de bandes de papier découpé, blanches ou en couleur, les rayons supportant les ustensiles.

Les chaises de paille s'usent très rapidement, parce qu'on a l'habitude de s'en servir comme d'un escabeau pour atteindre aux objets élevés.

On se félicitera d'en avoir une garnie d'une simple planche, très forte, laquelle sera un peu dure comme siège, mais, en échange de ce léger inconvénient, rendra de nombreux services.

Elle sera également utile comme marchepied et pour aider au déchargement des fardeaux.

Lorsqu'on a cassé le goulot d'une carafe, il faut faire couper la cassure régulièrement par le vitrier. — On obtient souvent ainsi un sucrier ou un récipient d'une forme peu commune et toujours très utile.

Pour nettoyer les dalles, carrelages, mosaïques, etc., etc., l'esprit de sel, dit *fumant*, est très actif. — Il nettoie également bien les plombs et conduites qui exhalent de mauvaises odeurs. Il suffit d'en verser dedans une petite quantité.

Le vernis à ferrure sert à noircir les poêles et fourneaux, surtout lorsque, pendant l'été, on doit ne plus les allumer.

À défaut du papier de verre, on dérouille le fer avec un tampon de cendre humide noué dans un chiffon de mousseline grossière. — Frotter vigoureusement.

Ne quittons pas la cuisine, puisque nous y sommes entrés, sans descendre à un détail prosaïque, et sans apprendre aux ménagères que les mauvaises odeurs exhalées parfois par les plombs, se corrigent si l'on jette dans les conduits un peu de sulfate de fer, — à défaut de l'esprit de sel indiqué plus haut.

Ce produit se vend chez tous les pharmaciens.

Dans la cave, un tonneau inutile, scié par le milieu, fournira deux baquets excellents pour rincer les bouteilles, entre autres usages.

CONSEILS D'HYGIÈNE

Les femmes délicates, — et c'est malheureusement

SEULEMENT POUR EMPLOI EXTERNE



Madame Lisette. — Si vous pouviez me donner un ordre sur le dispensaire pour avoir quelques remèdes ! Voyez comme il fait pitié, mon petit chérubin.

Le Père André. — Je crois que ce qui lui ferait le plus de bien, ce serait un peu d'eau et de savon.

Madame Lisette. — Combien de minutes avant les repas, mon père ?